

**ROBOT** Pour terminer la série d'articles sur les sept années d'utilisation du robot à la ferme expérimentale de Derval, nous vous proposons d'aborder la notion de travail.

## Le robot de traite fait-il gagner du temps ?

**D**ans toutes les enquêtes, l'aspect travail est la motivation principale des éleveurs. On la retrouve dans différents contextes : disponibilité de main-d'œuvre, contrainte physique de la traite en salle de traite, réduction de l'astreinte, diminution du temps de travail pour d'autres tâches professionnelles ou personnelles. C'est la notion la plus difficile à objectiver et son interprétation varie selon les situations. À la station expérimentale de Derval, il ne s'agissait pas de répondre à une problématique travail, néanmoins, nous avons essayé de quantifier les conséquences de l'utilisation du robot sur l'organisation de la ferme.

Le premier constat, outre la suppression de la pénibilité de la traite, c'est une perte des repères dans l'organisation du travail, à la fois dans les horaires mais aussi dans la répartition des tâches entre associés. L'astreinte de traite donnait un rythme à la journée. Sa levée permet une liberté très appréciée des éleveurs « robotisés » dans l'organisa-



Analyse des traites en système robotisé

tion du travail et les horaires. Deuxièmement, l'approche de la traite passe d'abord par l'ordinateur et ensuite par l'animal. Les temps de consultation des données se répartissent par créneaux de 10-15 minutes, deux, trois ou quatre fois par jour. Les retours d'expérience font état qu'une année complète est nécessaire pour trouver de nouveaux repères dans l'interprétation des données, le suivi du troupeau et la gestion du robot. Même si l'on est concentré sur la traite, les 4 heures de traite en salle de traite assuraient un temps d'observation. Avec un robot, comment retrouver toute la surveillance « passive » des

animaux (chaleurs, métrites, maladies métaboliques, etc.) ?

### Vaches à problèmes

Enfin, le travail se focalise sur les quelques animaux « à problèmes ». Pour la majorité des vaches, tout se passe sans intervention, en revanche, les vaches « particulières » peuvent rapidement occuper une heure... ou deux. Il s'agit des deux boiteuses, de la faînéante, de la génisse qui a vélé le matin même ou d'une mammite à traiter. Ces situations prennent du temps car il faut chercher ces animaux, les présenter au robot et attendre que la place soit libre pour les traire ou les passer dans la stalle s'il n'y a pas d'autre lieu

de contention. Pour certaines, en lait écarté, il faut attendre le rinçage de la machine. Tout cela, même pour quelques animaux, prend l'essentiel du travail autour du robot. Il est impératif d'être équipé (box de tri, contention, passage d'homme, barrière guide...) et organisé pour être efficace. Lors de la réflexion du projet, il est important de bien réfléchir à la contention des animaux nécessitant un soin. Où cela va-t-il se passer ? Dans l'ancienne salle de traite où deux places ont été gardées ? Dans le robot ? En sortie de robot où une petite fosse a été créée pour observer les vaches à hauteur ?...

### Robot : gain de temps sur une année mais on ne sait jamais quel jour

À Derval, l'horaire du début de journée a été retardé d'une demi-heure et varie entre 6 h et 7 h 30. C'est un des avantages du robot. Le travail d'astreinte du matin est de trois heures à trois heures trente, assez peu différent de celui nécessaire avec une salle de traite, mais c'est en

fin de journée que le gain de temps est le plus important. En moyenne, le temps gagné représente deux à trois heures par jour. Ces gains peuvent être perdus par les alarmes. Celles qui nécessitent un déplacement entre 19 h et 6 h arrivent deux à trois fois par mois en moyenne. Elles ne sont pas régulières et sont liées en partie à un effectif élevé, l'entretien de la machine, la propreté des vaches et de la stalle. Autant en salle de traite, il ne se passait rien entre deux traites, autant avec le robot, il n'y a pas d'arrêt. Une anomalie peut arriver à toute heure. Finalement, l'amplitude d'astreinte est de 24 heures. En salle de traite, la journée commence et termine avec la traite. Avec un robot, plus il y a de vaches sur la stalle, plus il y a de risques d'avoir une alarme la nuit.

Pour en savoir plus, la station expérimentale de Derval ouvre ses portes les 16, 17 et 18 juin 2016.



**THOMAS HUNEAU**  
CHARGÉ D'ÉTUDES  
ET EXPÉRIMENTALES  
02 53 46 60 04